

Mardi 24 juillet 2018

MOSSELLE-SUD Insertion professionnelle

Le versant social du chantier de la RN4

Le comité de pilotage du parcours de formation initié par la Maison de l'emploi du sud mosellan pour les besoins du secteur des travaux publics vient de faire le point sur la session qui s'achève. Une première satisfaisante.

L'initiative émane de la Maison de l'emploi du sud mosellan. Comment faire de cette obligation de respecter les clauses sociales qui leur sont faites, d'intégrer à leurs agendas des heures d'insertion sur les chantiers de marchés publics, une occasion de satisfaire les besoins en compétences des entreprises d'un territoire et de formation de ses demandeurs d'emploi ?

D'une contrainte faire une opportunité

« Vous avez parfaitement su transformer ce qui pouvait être ressenti comme une contrainte en une opportunité », a souligné Alain Marty, président de la Maison de l'emploi, qui a été initiatrice et prescriptive dans le programme qui s'achèvera mi-août. Dans les locaux de la société Colas, en bordure du chantier de la RN4, l'élu sarrebourgeois s'adressait aux membres du comité de pilotage d'une campagne de formation en contrats de professionnalisation aux métiers spécifiques de l'enrobé.

Les communautés de communes de Sarrebourg Moselle sud et du Saulnois, le Pays de Phalsbourg le Département, la région Grand Est, Pôle Emploi, la Mission locale, les chambres consulaires, les services de l'Etat, la Dreaf et même l'Europe sont venus à s'accorder l'automne dernier sur un dispositif efficace pour les dix personnes qui l'ont finalement suivi sur la centaine ciblée.

« Pour l'amorcer, le préalable consistait à obtenir l'autorisation de mutualiser les heures d'insertion



Le Groupement des employeurs pour l'insertion et la qualification dans les métiers du BTP a élaboré un calendrier de formation alternée entre de sessions d'apprentissage au centre de formation Raymond Barde Faulquemont et des périodes de travail en entreprise. Photo Laurent MAMI

122

C'est le nombre de demandeurs d'emploi inscrits dans la filière du BTP ciblés au départ par l'antenne sud mosellane de Pôle Emploi. Mais 60 de l'emploi du Sud mosellan. Parmi eux, 67 ont participé aux séances d'information collectives à l'issue desquelles 19 ont maintenu leur candidature. Parm eux, 9 ont été retenus pour des entretiens individuels. Et sur les 6 qui ont finalement été reçus en entretien, 10 dossiers à terme ont été validés par les entreprises Colas et Lingenheld. Des hommes exclusivement.

« Je peux entrevoir un bel avenir dans l'entreprise »



Jordan Kribs s'est dit motivé par la qualité de sa prise en charge et par les perspectives offertes par le secteur des travaux publics. Photo Laurent MAMI

7 499

C'est le nombre d'heures d'insertion réalisées sur les 20 000 programmées au sein des entreprises partenaires Lingenheld, Colas (et Eiffage par la suite).

À tout juste 25 ans, Jordan Kribs était connu des équipes de la Mission locale du sud mosellan pour ses difficultés à trouver du travail. Il correspondait aux critères d'éligibilité des candidats au programme, à savoir : les demandeurs d'emploi depuis plus de 12 mois, les travailleurs handicapés, les allocataires du RSA ou de minima sociaux, les jeunes sortis sans qualification à l'issue de leur scolarité ou sans expérience professionnelle.

« Je suis quelqu'un d'assez curieux et qui aime bien apprendre, se décrit le jeune homme, et là en 6 mois j'ai découvert le monde des travaux publics, encore différent de celui du bâtiment que je connaissais un peu. J'ai apprécié de travailler avec des gens et du matériel de qualité. Je quitte le programme avec la qualification de régleur d'enrobé mais aussi les Caces et permis pour conduire les engins de chantier. J'ai espéré d'avoir un bel avenir au sein de l'entreprise Lingenheld et je suis quand même rassuré d'avoir plusieurs cordes à mon arc. »